

# Village (A)



Migration  
des perceptions  
vers d'autres  
horizons ...

Sp  
C/o Mlle Katia Hraste  
12, Av. Junot  
75018 Paris

© Paris, juin 2000

---

Je dédicace ces pages  
A la joie de vivre  
Aux femmes  
L'un et l'autre  
Ne couchant pas forcément ensemble  
C'est un ensemble qui vous va à merveille.

L'ensemble de ces regards passagers  
Passagères sans sourire  
D'une réalité obscure  
Nous vivons encore  
Nous vivons ailleurs

Jour férié pour le cœur

Steph Pinaud  
25 juin 2000

---

---

Au ciment de l'âme  
Se plârent les sentiments  
Chut ! Silence ....

Un peu en retard  
Ou trop en avance  
Ainsi vont les relations  
Jamais au bon moment  
Les destins se croisent,  
Se décroisent  
Sans que le drap de soi ne se froisse  
Hélas !  
Les mauvaises langues diront que  
L'amant n'ai mai t pas les chandel les  
À nos âges  
Surtout au sien  
Rien d'important  
Et c'est tant mieux  
Nous en parlerons dans 10 ans  
Le marché reste équi table  
Il est tenable  
Quand les Cloé-sons tombent  
On ne découvre pas ce que l'on dési rai t  
Mea Culpa  
La coupe est pêche melba



Apprendre à ne plus vi vre seul

Je m'épui se de longs monologues,  
Sans but,  
Sans fin,  
Même les lettres les i mi tent  
Ils ne sont que moi .

Vi sage(s)

---

---

# L'enfance



La compagne de toujours  
De chaque instant  
Où court le temps  
Où s'absente l'esprit  
Sur un banc  
Sous un arbre  
Proche d'un lampadaire

Mes silences glissent dans le caniveau de la nuit  
Perdu dans un univers  
Sans sens  
Sans sensualité  
Arrive l'été  
De mon manque de maturité  
D'enfant agité  
J'ai évolué  
Vers le statut d'enfant sage  
Voilà ce que je lis  
Dans le long couloir blanc de mon insomnie

Je ne suis pas demain  
Je suis maintenant  
Mais je ne sais plus  
Vivre l'instant présent

En attendant de grandir  
D'être bien pire  
À la fondation d'un empire ... Il vaut mieux en rire.

---

---

L'enfance  
Et sa concordance dans le temps  
Du passé  
Se fait le présent  
Et même si le futur devient néant  
Pas à pas  
L'âme d'un géant  
Sans génie  
Aux pensées d'argile  
Si fragile  
Si malhabile  
Cet enfant malade  
Expulse de son être  
La balade du temps qui passe ...  
Et qui fâche ...

Voi là l'enfance de l'Art !

Un jour, je parlerai d'amour

Cela sera sans doute demain  
Nous n'avons pas souvent l'ensemble  
Des pièces du puzzle dans les mains





## Des vi sages ...

Je songerais à moi plus tard  
Bien entendu,  
Quand il sera trop tard  
Mais toujours bien assez tôt

J'y serais, c'est sûr.  
Je ne serais pas en retard ...  
À mon enterrement

Je suis hors du temps  
je voudrais être la mort  
- tu vas à un enterrement ?  
- non, je suis un enterrement.

L'homme habillé de noir  
sourit à la nuit  
la main dans le cœur  
au lieu de l'avoir sur  
Il l'a arrachée

S'envi sagent  
De troublantes inconnues  
Sans vi sage  
Juste en ombre chi noi se  
Au détour des pages  
Des mots pas si sages  
Un peu volage

Parfois, il vaut mieux tourner la page (à  
mettre en bas d'une page ou de chaque)

Ce n'est pas un crime  
Si parfois les sentiments  
ne se vivent pas en intérie m  
Pour une ou deux rimes  
Presque anonyme  
Quand une rencontre s'imprime  
Sur une page de son cœur  
Pour un ou deux mots taquins  
Mais je vous laisse tranquille  
Je ne veux pas vous ennuyer

Son silence  
Est comme un aveu  
Comme un adieu

Chaque chance en son temps  
La vie tempore se

---



Il est lui  
Elle et lui  
Tournent en rond  
Elle et lui  
Tournent autour  
Lui tournent autour  
Elle en fait le tour  
Il fait des détours  
La magie et son tour est maladroit  
Tour de taille  
Et tour de poitrine  
Elle et lui  
Se détournent  
Elle et lui  
Tombent un jour  
Dans le lit de l'amour  
Celui de l'enterrement  
Celui de l'entendement  
Elle et lui  
Se nuisant  
Dans la nuit  
De leur ennui  
Elle et lui

Elle et lui n'ont pas d'histoire

# Le regard de l'autre

---



Le marteau pic-cœur  
Rythme les heures  
Pique les l'heure  
L'être est encore en construction  
Sur le panneau : 'En travaux'

Mon regard à perte de temps

J'ai toujours le paquet de cigarettes proche du cœur. Je sais qu'il contribue amplement à me rapprocher d'elle ...

# Le chantier de la Vie

---

---

# Composi ti on

Je me souvi ens  
De ce que je n'ai mai s pas  
De ce que j'ai ai mé  
Tout cela a bi en changé

Je sui s un peu de tout à la foi s  
En fi n de compte  
Je sui s à découvert  
Je ne sui s rien  
Mais je sui s complet  
D'un patchwork multicolore  
Dont les couleurs ont passé avec les années  
J'ai moi ns d'éclat à présent

En écri vant,  
Je sui s simple  
Je masque cependa nt une multi tude de paradoxes complexes



---

# Autre lune

La nuit trépassé  
à l'âme dégueulasse  
l'humanité me lasse  
de ces rituels amoureux  
parades inventées pour séduire  
la femelle  
cette danse pour elle  
cette danse pour te dire mon désir  
il tourne autour du lit  
il tourne autour du vit  
il tourne autour du vide  
Je suis devenu un trou noir  
quelques regards attirés et attirants  
que je ne sais pas rendre  
car je ne les vois pas,  
car je suis aveugle  
aveugle à ma manière

Sur ce lit de pâquerettes  
jaune et blanche  
dans la verdure de la pelouse  
étendu  
les bras en croix  
vide de toute croyance  
l'environnement  
du bonheur si lencieux  
la rose meurt dans son emballage  
elle est sans intention  
et elle meurt, seule, sans consolation

Veillez me pardonner  
je suis décalé  
je suis déplacé

Un jour, je parlerais du bonheur



# Rides de tout

Rire de soi  
Rides de tout  
Vide de sens  
Avec celui de la dérision  
Autre vision  
Elle reste, lui aussi

Elle et lui  
Au sein de l'imaginaire  
Mélangent de mots, de corps emmêlés  
Les hormones s'en mêlent  
Les sentiments s'enroulent  
Autour du cou de la belle  
    En elle  
    En lui  
    Les luisances de la nuit  
    Elle et lui  
    Dans un rituel muet  
    Dans le domaine du possible, du plausible ...

Fantôme :  
L'image d'une femme  
Fusionnant dans un phantasme existentiel

État d'âme  
État de femme  
Dans quel état  
Des tas de femmes et d'hommes  
Dans ce cas  
Dans le cadre de la fin de semaine (à Lili dit au lit)



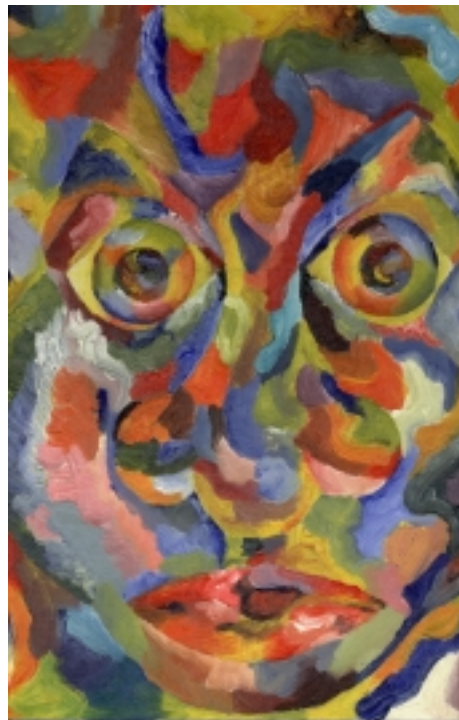
---

# Le regard autour de l'autre

Belle inconnue  
Nous ne nous reverrons plus  
Nous croisons les regards  
Dans les champs silencieux  
Bien urbains  
Attendant l'un, l'autre la moisson du cœur  
L'herbe fine de tes cheveux  
N'est pas si mauvaise  
Elle cohabite avec la splendeur de tes yeux ;  
Couleur blé mûr  
Je m'allongerais bien sur ta paillle

Généralité : En parlant d'amour, on parle avant tout de l'amour de soi .

La lassitude, elle gagne à chaque fois. Elle s'amuse de tout même d'un rien. Il est vrai que sa propre liberté se réduit à celle des autres ...



---

À C.S.

Si l'embarcation frêle de l'esprit  
Est bousculée par la rivière de l'existence  
Au hasard des remous  
Le bateau arrive au port  
Au hasard des rencontres  
Presque à contre-courant

S'entourer d'un monde de rêves  
sur les lèvres du destin  
je ne compte pas les jours  
le décompte est pourtant facile

Voi là l'équation à une seule inconnue ;  
Le multiplicateur des doutes  
Les sentiments arrivent à bon port

À bon port ...

Oui, son silence est comme un aveu ;  
Comme un adieu  
Faut-il être ou non heureux ?  
Faut-il être oui ou non envieux ?



---

Quelle étrange manière d'être avec les autres

# Clé de seul

A la quête de cette douceur  
Avec la peur de la nouvelle blessure  
D'autres erreurs  
Nous devenons si peureux avec le temps

La vie est facile : elle ne nous épuise pas les neurones.

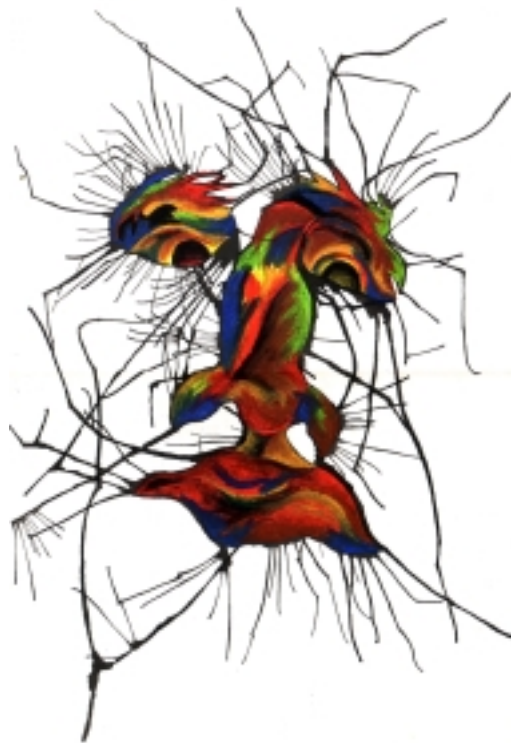
Le cœur se trempe  
À l'acier  
Du temps révolu  
Reste à évoluer

Que fais-tu dans la vie ?  
Je passe.  
Je ne fais que passer.

Il y a des aveux à ne pas se faire

Qu'as-tu fait dans la vie ?  
J'ai écrit des milliers de lettres  
restées sans réponses.

Au soleil de certains soirs,  
De bien nombreux visages  
Me pénètrent :  
Se lient ainsi  
Le passé  
Et le présent



---

# Les mots

L'amour est une violence  
Qui se vit dans l'acceptation  
De soi et des autres

Une vie pour rien  
A été écrite

Chaque jour de la vie  
Se finit par un adieu

Être là avec les amours inoubliés  
Et avoir oublié de ne pas y penser

À la fin d'une relation  
Justement,  
À la fin, il ne reste rien

Je ne me souviens plus par quelle lettre commence son prénom  
Ma mémoire est mon principal défaut

Et puis, il y a le soleil ... identique, égal à lui-même  
Qui pousse

L'un vers l'une  
L'un vers l'un  
L'une vers l'une  
L'un vers aucune

À la variété incalculable des êtres et des réactions

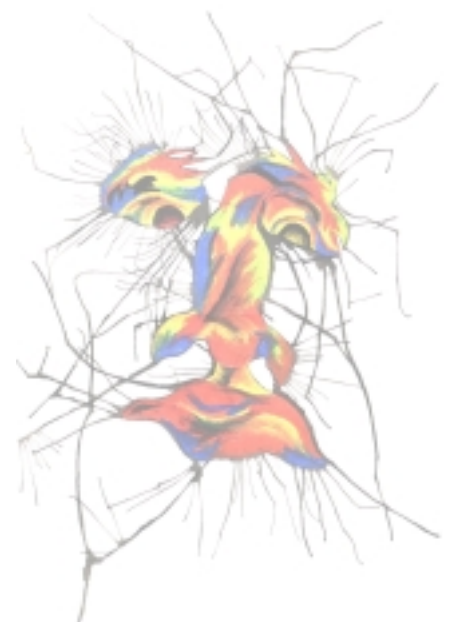
Il et elle sont épris d'imperfection et d'indifférence.

Boîte de nuit : de sardines, sordide  
Un tableau de chasse  
Chasseur d'espoir féminin

Ramasser la chair à la pelle  
Le pensée se fêle dans l'action

C'est la vie qui se dédicaçe  
Au cas par cas

La joie ne s'écrit pas ;  
Elle se vit.  
C'est lu  
C'est compris  
Avec le service



---

Parfois le soleil  
Caresse la pâleur de mon visage  
Les années marquent le masque  
La désillusion se lit telle qu'elle  
Sur la peau du poète  
Sans rien pouvoir y changer  
L'excès laisse ses traces  
Créant des ornières profondes  
Dans les chemins boueux  
De mon esprit  
Les cernes accompagnent mes dernières pensées ;  
Qui sait où je serais demain  
Quelques semaines de devenir  
C'est cela l'avenir  
Entretenir des relations étranges avec la vie ;  
Disparaître de la surface de l'existence  
S'effacer quand l'instant le nécessite

*Humour informatique :*

vous avez un magnifique Touchpad (ultra sensible et tactile).

*Humour « cinéphile » :*

*scénario :* lui danse, elle aussi, la musique est slow. Elle ne dit rien.

Il ne sait pas quoi dire alors il murmure à son oreille :

« voulez-vous partager un fluide ? »

ou « Vous avez une jolie matrice ? ».

Elle s'arrête. Il va s'asseoir.

Comme une poussière de soi  
Dans l'attente d'un bonheur incertain  
Mais ne soyons plus triste  
Survivons

---

---

# Bonus Track

je sens l'absence  
dans la solitude  
de ma "propre" absence

Je passe  
j'ai le passé facile

Il y aura d'autres hivers  
à l'été de ma pensée

---